

## **Nocturnes Foréziennes 2005**

(par Diégo Mané, Lyon, Août 2005)

Manifestation annuelle à laquelle le KRAC fut convié par nos amis du club Champs de Bataille de Firminy à l'occasion de l'édition 2005, qui se tenait au Centre des Congrès de Saint-Etienne les 19 et 20 février.

La traversée de Saint-Etienne la nuit sous la neige, je vous dis que ça... surtout que nous l'avons traversée plusieurs fois dans tous les sens avant de trouver notre chemin. Enfin nous voici quatre Lyonnais à pied d'oeuvre, juste à temps pour débiter le deuxième combat de la journée (c'est-à-dire le premier de la nuit).



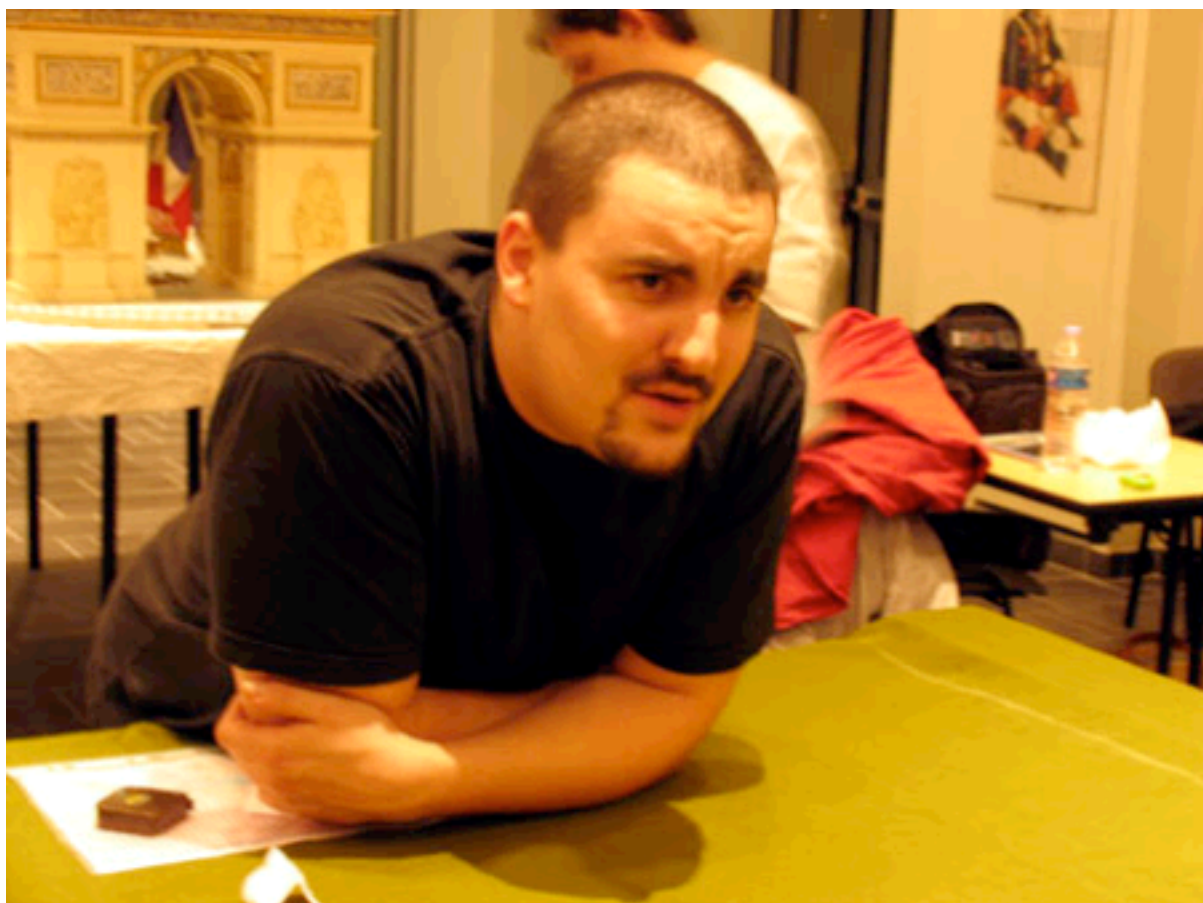
*Deux pensifs penseurs Foréziens, Jean-Luc Dorel et Diégo Mané.*

Nous sommes répartis dans les deux camps, sous les ordres de Stéphanos, ces derniers ayant eu le temps de prendre connaissance du scénario avant notre arrivée.

John-Alexandre et Michaël Mané sont Prussiens sous les ordres de Yann Bauzin, Jean-François Gantillon et Diégo Mané (moi-même) sont Polonais sous ceux de Pierre Quinson.

Me trouvant Général de Brigade de Uhlans Polonais, je suis aussitôt rentré dans la peau de mon personnage, lequel n'a rien à réfléchir, si ce n'est la direction pour foncer dans le tas. Des fois j'aime bien ne pas réfléchir car cela repose l'esprit. D'où mon plaisir à jouer ce type de rôle, simplement (comme à Vimeiro, l'Albuéra, etc...).

Mon général m'ayant laissé la bride sur le cou, j'ai couru sus à l'ennemi abhorré...



*Dos à l'Arc de Triomphe, Yann Bauzin, commandant les hordes prussiennes...*



*...des sanguinaires Michaël et John-Alexandre Mané.*

Je suis malgré tout arrivé trop tard pour sauver les pauvres bougres de Danois d'Eric Lablanche, pris "en sandwich" entre la cavalerie russe de Stéphane Parrin et l'infanterie du même métal dirigée par Jean-Pascal Mounier.

Je ne me souviens plus des détails, sinon que les malheureux Danois furent mis hors de cause alors qu'ils tentaient de préserver un pont vital pour la retraite de leurs congénères de l'autre table, sauvagement agressés par les Prussiens.

De mon côté, s'il ne restait plus de Danois à sauver, il y avait des tas de Russes à "négocier". L'infanterie étant occupée à achever les Danois et à prendre le pont, je m'attachais à interdire à l'ennemi la seule position viable du secteur, un beau plateau, pour y favoriser l'implantation de l'infanterie polonaise qui me suivait.

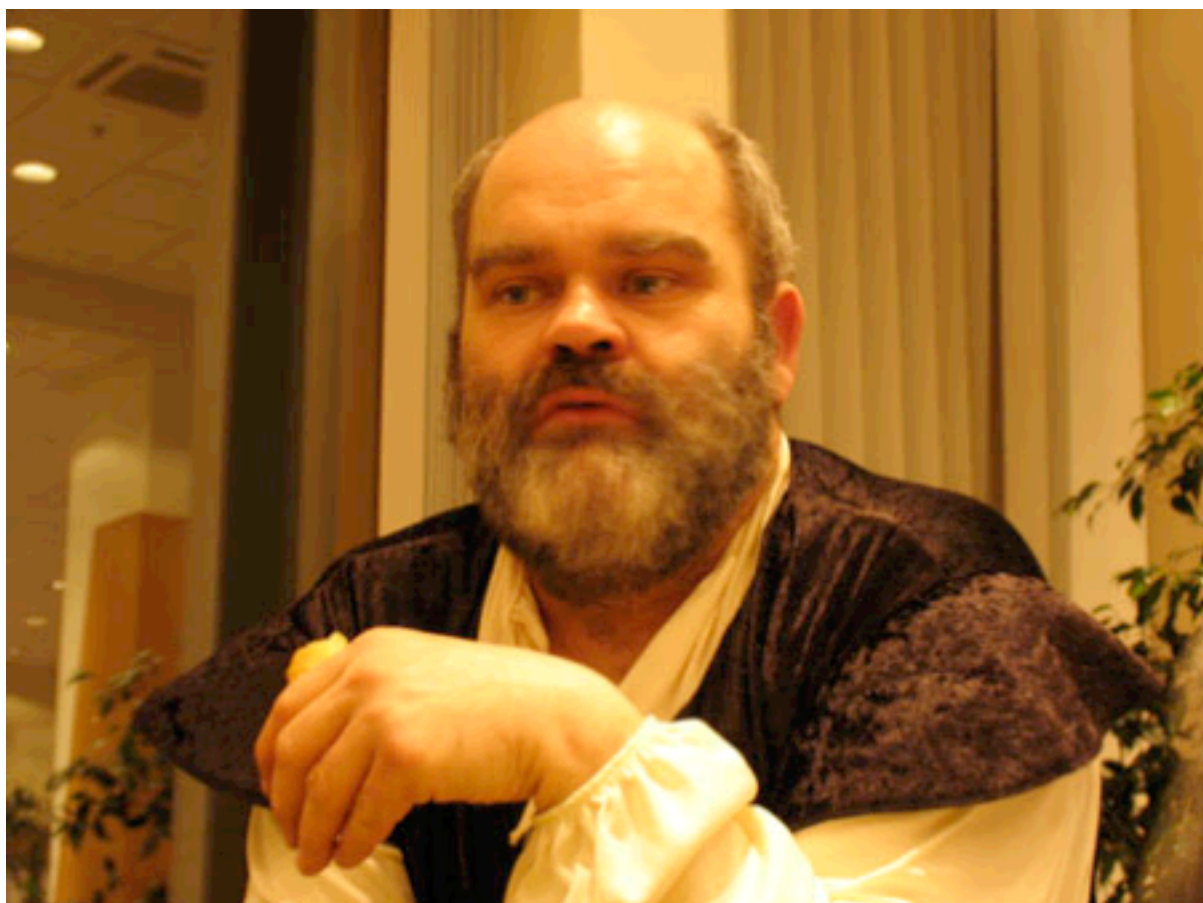


*Diégo Mané en compagnie d'Eric Lablanche.*

Mission accomplie grâce surtout au fait que la brigade de dragons ennemis était en ralliement après sa facile victoire contre les Danois et l'esquive rapide que mon approche avait imposée. Je n'avais donc contre moi que des Hussards que mon artillerie à cheval me permit de tenir à distance puis de battre, le temps que notre infanterie couronne le plateau, et y permette l'implantation de 12 pièces.

Cette artillerie devint dès lors notre pivot, transformant en échec toutes les tentatives des dragons ennemis pour venir secourir leurs hussards.

Ces derniers, déjà durement étrillés par mes lanciers, devaient rompre devant l'avance en carrés de notre infanterie dont je formais l'aile marchante, les poussant vers la gauche pour les replier vers le champ de tir de nos canons tout en dégageant de l'espace à droite.



*Pierre Quinson, le général en chef des braves Polonais.*



*Le Russe Stéphane Parrin se gratte la tête face aux Polonais de Diégo Mané.*

C'est qu'en effet j'étais informé de l'arrivée de mon deuxième régiment auquel je préparais ainsi le passage afin de déborder l'ennemi. La manoeuvre réussit totalement et bientôt toute l'aile gauche de l'ennemi, en fait toute sa cavalerie, fut mise hors de cause et sa ligne de retraite menacée.

Malheureusement pour le camp de la liberté, l'infanterie moscovite avait verrouillé village et pont, scellant le destin des troupes Danoises de l'autre rive, encerclées par les Prussiens et forcées à la reddition. Dès lors, l'engagement de l'infanterie polonaise pour chasser les Russes de leur position devenait sans objet.

Bref, les participants Lyonnais ont été vainqueurs chacun sur leur table, et les deux camps peuvent étaler des succès dans leurs rapports. Les Stéphanois savent recevoir. Comme chez eux les vainqueurs ont le triomphe modeste et les vaincus la défaite joviale c'est l'assurance de toujours passer du bon temps.



*Nicolas Mounier, formidable animateur de "Loup Garou".*

Et du bon temps nous en avons encore pris après la bataille, Nicolas Mounier nous ayant gratifié d'une partie de "Loup Garou", magistralement mise en scène, qui, si elle n'avait plus aucun rapport avec les guerres de l'Empire et le kriegspiel, nous a fait passer un fabuleux moment. Comme il s'inscrit malgré tout dans les "Nocturnes Foréziennes" et que c'était vraiment "top" je voulais remercier Nicolas.

Ah, un dernier détail pour expliquer aux lecteurs non informés et qui pourraient s'étonner de la tenue arborée sur les photos par certains protagonistes. Les "Nocturnes Foréziennes" sont une manifestation multi-jeux à tendance "Donjons-Dragons" où les participants sont conviés à se costumer Médiéval en vue d'un concours qui désigne à l'aube et en substance, le plus vilain des Trolls ou le plus beau des Paladins. En plus du reste, cela aussi c'était marrant. Nous reviendrons.



*Le Dieu-Arbitre, tenant les Tables de la Loi L3C, et terrassant les Barbares.*



*Jean-François Gantillon ou le photographe photographié.*